

Commission géologique s'y transporta en 1910. Sous la direction de R. W. Brock, alors directeur de la Commission, le Musée entreprit un programme accru de recherches et d'expositions, dont la réalisation fut, malheureusement, ralentie durant la Première Guerre mondiale, par l'incendie du Parlement (1916) qui obligea les Chambres à siéger dans l'édifice du Musée jusqu'en 1919. Plus tard, l'agrandissement des salles d'étalages se révéla difficile du fait que le Musée partageait son édifice avec la Galerie nationale et la Commission géologique du Canada. En 1927, toutefois, le gouverneur général en conseil autorisait le Musée du ministère des Mines à prendre le nom de «Musée national du Canada» qui relève maintenant du Secrétariat d'État. Au cours des 20 dernières années, surtout après la nomination de M. Frederick J. Alcock comme conservateur en chef, le Musée a augmenté son personnel de recherches, d'enseignement et d'exposition, en vue de jouer un rôle plus important dans la vie culturelle du Canada et d'exécuter les tâches qui lui sont spécialement assignées. Un nouvel édifice sera aménagé au cœur d'Ottawa au cours des prochaines années afin de loger le Musée national.

Les attributions d'un grand musée consistent à recueillir, conserver, entreposer et étudier des spécimens ou objets se rapportant aux diverses disciplines qui sont de sa compétence. Interviennent ensuite ses spécialistes, qui effectuent des recherches appropriées et en publient les résultats afin de permettre une connaissance plus complète des sujets envisagés. Dans le cadre de leur activité caractéristique, les musées exposent leurs collections, d'une part pour leur valeur esthétique propre et, d'autre part, pour leur valeur didactique. Cela conduit aux programmes éducatifs des musées qui, d'ordinaire, comprennent des conférences, des colloques, des visites dirigées pour enfants et groupes divers, des expositions itinérantes, des prêts d'objets, des services de bibliothèque et des émissions de radio et de télévision.

Le Musée national du Canada est maintenant organisé de façon à pouvoir offrir tous ces services tant pour le plaisir que pour la culture des Canadiens. Il comprend trois Directions: la Direction du musée de l'homme, celle de l'histoire naturelle et la Direction des sciences et de la technologie. La Direction du musée de l'homme comprend les Divisions suivantes: archéologie, ethnologie et folklore, et histoire, ainsi que celles du Musée de guerre du Canada et du Musée national de l'aviation. La Direction de l'histoire naturelle comprend la Division de la zoologie, l'Herbier national et les Divisions de la géologie et de la paléontologie. Les services communs à ces deux Directions s'occupent des expositions, de l'éducation, de la technique et de l'administration. En 1965-1966, le personnel comptait 226 membres, dont 56 dans le groupe administratif et professionnel, 85 dans le groupe de la technique, de l'exploitation et des services, 41 employés du bureau et 44 employés à service discontinu ou rémunérés aux taux courants.

En 1966, le programme de recherches sur place en histoire naturelle a comporté 11 expéditions dans diverses régions du pays aux fins d'étudier les invertébrés intercotidaux du détroit de Juan de Fuca et de l'île Vancouver, les poissons des littoraux de Terre-Neuve, la faune de l'île aux Sables, les poissons et les mollusques de la côte occidentale de la baie d'Hudson et les oiseaux des montagnes Rocheuses sur le versant albertain, et dans le nord de l'Ontario. Le Musée national a poursuivi l'étude des fossiles vertébrés des vallées des rivières Anderson et Horton (T.N.-O.) après l'intéressante découverte des premiers fossiles d'oiseaux armés de dents, ainsi que l'étude de la faune du Pléistocène dans le Territoire du Yukon. On a fait des études de la flore en Ontario septentrional dans le sud de la Colombie-Britannique, dans le nord-est du Québec et au Yukon.

En outre, le musée a patronné plusieurs études taxonomiques sur certains groupes d'invertébrés effectuées dans des universités canadiennes, ainsi que des études sur place entreprises par des universitaires et portant sur les poissons fossiles dans les Maritimes, les amphibiens en Alberta et les dinosaures dans le sud-est de l'Alberta. Le Musée national a aussi participé à un grand nombre d'expéditions océanographiques sous les auspices de l'Office des recherches sur les pêcheries et de l'Institut océanographique de Bedford, qui ont eu lieu dans l'est du Pacifique, aux Açores et aux Îles Falkland. Sous son patronage, des recherches sur les tourbières ont été effectuées dans l'archipel de la Reine-Charlotte et des écologues européens ont étudié l'écologie des lacs septentrionaux à niveau variable.